ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 10 Janvier 1884
COURRIER

La prochaine séance de la Cour Suprême aura lieu le 16 courant.

Le rapport annuel du ministre du revenu de l'intérieur est imprimé.

Nous regrettons d'apprendre que M. Catudal, député de Napierville, est dangereusement malade.

L'honorable M. Caron, ministre de la milice, est de retour de la visite qu'il est allé faire à l'école d'infanterie de St-Jean d'Iberville.

La cour d'Appel a siégé, hier, à Toronto dans la cause de l'élection provinciale de Victoria Sud. Le jugement n'a pas encore été rendu. Dans la cause de l'élection contestée de Northumberland Est, le pétitionnaire a demandé permission d'apporter de nouveaux témoignages. Ce te demande a été prise en délibéré.

EXPLICATION

Nous avons reproduit, l'autre jour, de l'Advertiser, un article outrageant pour les Canadiens Français. En citant la feuille en question, nous disions qu'elle était publiée à London.

L'honorable M. Mills, ex-ministre de l'intérieur, qui rédige aujourd'hui l'Advertiser, proteste vivement, et déclare n'avoir jamais insulté nos nationaux. Notre confrère a raison, dans le cas du moins qui nous occupe. Ce n'est pas, en effet, l'Advertiser de London, mais son homonyme de Toronto, journal hebdomadaire aussi obscur que méchant et dont ses voisins même ne soupçonnent pas l'existence.

Le Catholic Record vient de signaler à son tour l'erreur toute involontaire où nous sommes tombés, et avoue n'avoir jamais entendu parler de la misérable publication dont il s'agit ici.

Tout comme nos confrères, nous ignorions abso-lument qu'il existait dans Ontario un autre Advertiser que celui publié à London. Et nous avons ressenti l'injure parce que le journal de M. Mills représente quelque'un et quelque chose.

Les vulgaires insultes d'un inconnu de la presse nous eussent laissé froid. On ne s'attarde pas à discuter avec des gens qui ne représentent rien autre chose que leur fanatisme grossier et leur ignorance plus grossière encore. Nous passons sous silence la tirade que nous dédie M. Mills, puisqu'elle porte à faux.

Que l'on nous permette de dire en passant, que le Canada n'entend rien fabriquer pour avancer ses intérêts ou les intérêts de la cause qu'il défend. Nous comprenons autrément la mission du journalisme.

Il est possible de ne pas aveugler le peuple sous le prétexte de l'éclairer, de ne pas commettre d'excès de langage, sous le prétexte que les principes sont en jeu, et surtout de rester justes, décents, honnêtes, et charitables, tout en disant la vérité, ou ce que l'on croit être la vérité.

Nous n'éprouvons pas le besoin de nous créer des ennemis imagi-

naires pour avoir le plaisir de montrer notre vaillance à les combattre. Le donquichottisme nous répugne autant que le pharisaïsme qui, malgré son antiquité, est en pleine floraison.

L'HON JOHN COSTIGAN

Les journaux grits publient déjà des dépêches d'Ottawa, dépêches mensongères fabriquées pour l'occasion, dans le but d'influencer le vote des électeurs de ce comté dans la prochaine lutte. Un télégramme de ce genre a paru dans le Globe, disant que l'honorable M. Costigan va être renvoyé du cabinet. Il est inutile que nous déclarions cette allé-gation un effronté mensonge; inutile aussi d'assurer nos amis que jamais M. Costigan n'a été tenu en plus haute estime par ses collègues dans le gouvernement et dans l'affection de ses commentants, de ses co-religionnaires et en général du peuple de cette province, qu'à l'heure actuelle. Sa conduite politique a été de nature à le recommander chaudement auprès de ses amis et de ses adversaires à raison de sa constance, de son honnêteté d'action, et de tout ce qui distingue la carrière d'un homme honorable. M. Costigan dépasse de toute la tête les autres écrivains qui sèment sur son compte des dépêches diffamatoires. Nous pouvons dire en toute certitude de ne pas nous tromper que le gouvernement retiendra ses utiles services aussi longtemps qu'il jugera à propos de représenter les siens dans les conseils de la nation, et personne n'est plus fier de son représentant que ne l'est cette portion d'électeurs de ce comté que le Globe espère influencer au moyen de ses dépêches forgées à Ottawa.

Nous avons les meilleures raisons pour croire que c'est l'influence de M. Costigan qui a fait placer en cette ville l'école militaire et la force. Depuis la première fois qu'il a occupé un siège dans la législature locale et s'est fait connaître de nos concitoyens, ce monsieur n'a jamais manqué de faire sentir son influence chaque fois que quelque chose devait tourner à leur profit. Il n'est pas probable alors que les dépêches du Globe qui, nous l'avons dit, sont évidemment publiées dans le but d'influencer une certaine classe d'électeurs dans la prochaine lutte, aient l'effet désiré. (Maritime Farmer, Fredericton, N.-B., 2 jan.)

LETTRE DE QUEBEC

(De notre correspondant spécial.)

Enfin le temps des fêtes est passé; les affaires reprennent leur cours. Quelles nouvelles politiques vont maintenant éclore dans la vieille cité? Dieu le sait; mais je crois que quelques mortels le savent aussi. Demain, tous nos ministres provinciaux seront de retour à Québec, pour décider du sort de la province, et de leur sort à eux. Quelle décision va-t-on prendre? En vérité, je suis un de ceux qui l'ignorent.

L'honorable M. Mousseau va-t-il abandonner les rênes de l'état? C'est plus que je ne pourrais dire. Les uns se font de rumeurs ont cours ces temps-ci, toutes contradictoires les unes des autres. Mais quelle que soit la solution que l'on donne à nos difficultés, une chose est, dès à présent certaine et connue, c'est qu'il ne sera rien fait au détriment de notre parti. Nous sommes conservateurs, nous, dans la province de Québec, et nous

sommes fiers de l'être. Nous sommes fiers de notre passé, nous marchons encore la tête haute, et nous croyons qu'il y a assez de capacité, de talent et de patriotisme dans les rangs de notre parti, pour tirer la province des embarras momentanés dans lesquels elle se trouve. Lorsque nous portons nos regards en arrière, et que nous voyons combien vite a progressé le pays sous la direction de notre parti, lorsque nous constatons que nous avons été seuls à tout faire, que même nous avons tout fait malgré nos adversaires, nous nous voyons bien droit de dire, qu'ayant eu autant de vigueur, nous ne pouvons pas être déjà impuissants. Nous ne demandons qu'une chose, c'est l'union des forces de notre parti. Nous ne voulons pas repousser, cependant, les hommes qui voudraient s'unir à nous sans exiger de notre part aucun sacrifice de principes. Nous sommes forts, et notre province est étonnamment conservatrice.

Le comité judiciaire du Conseil privé vient de rendre une décision importante au sujet de la validité de l'acte des licences de la province d'Ontario. Cette décision touche aux droits de toute les provinces de la confédération. On a déclaré cet acte ultra vires. Cette décision du tribunal le plus élevé, dit donc qu'il appartient aux législatures locales de réglementer la vente des boissons enivrantes, et que ce droit ne peut appartenir à la législature fédérale. De sorte que l'acte fédéral des licences serait inconstitutionnel.

Il est possible que cette décision donne lieu à beaucoup d'autres dans un sens aussi favorable aux provinces.

ARMAND.

Québec, 7 janvier 1884.

Changements ecclésiastiques

Tels sont les changements ecclésiastiques qui ont récemment eu lieu dans le diocèse d'Ogdensburg: le Rev. F. X. Chagnon est de retour à Champlain; le Rev. M. U. Larose qui desservait Champlain depuis quelque temps, retourne à Ogdensburg; le Rev. M. Lachance, de Rogersfield, échange sa paroisse contre celle du Rev. L. R. Demers de Moer's Forks; le Rev. M. Blanchard, d'Olmsteadville, va à Marquette, et le Rev. M. Legrand le remplacera dans les missions d'Olmsteadville.

Les frères des écoles chrétiennes

Nous détachons l'extrait suivant d'un article du Monde, de Paris, sur les Frères des écoles chrétiennes:

"S'il est des pays où on les perçoit, il en est d'autres où on les accueille avec joie et reconnaissance. Au Canada, à Montréal, un petit noviciat des Frères s'est fondé depuis quatre ans. Cent vingt-quatre jeunes gens y sont préparés à devenir des maîtres chrétiens. A Chicago, dans les Etats-Unis, une nouvelle maison a été fondée il y a peu de temps; elle est en pleine prospérité; elle reçoit les encouragements et les faveurs du gouvernement américain.

Mais revenons à la France. Si l'institut des Frères ne peut compter sur la protection du gouvernement, il a du moins pour lui l'appui des populations. On peut-on douter quand on voit les 24 écoles libres du diocèse de Paris trop étroites pour recevoir les enfants qui assiègent les portes? Et l'insuccès est le même en province: à Marseille, les Frères et les Sœurs refusent tous les jours, des épreuves, tandis que telle école laïque du voisinage compte sept élèves et cinq professeurs; à Reims, les Frères ont 1,400 élèves; à Cambrai, plus de 1,550.

A une assemblée des officiers du 9me bataillon, à Québec, spécialement convoquée à l'occasion de la mort de madame Amyot, tenue sous la présidence du lieutenant-colonel Roy, il a été résolu: "Que les officiers du 9me bataillon, Vétérans de Québec, partagent l'affliction de leur commandant, le Lt-colonel G. Amyot. "Ils tiennent à lui exprimer à quel point ils comprennent sa douleur. Tous avaient pu apprécier les hautes qualités de cœur et d'esprit de la compagne qui vient de lui être enlevée. Ils espèrent que le témoignage de leur profonde sympathie lui aidera à supporter la douloureuse épreuve dont la Providence vient de le frapper.

UNE EXPERIENCE

L'INCOMBUSTIBILITE

De curieuses expériences ont eu lieu, dans la cour des Tuileries, place du Carrousel, sur l'incombustibilité des imprimés, manuscrits, décors d'appartement, de théâtre, etc.

Deux immenses brasiers avaient été allumés l'un en face de l'autre: sur ces brasiers on plaça deux maisonnettes en bois et en toile.

L'une, sans aucun apprêt, ne tarda pas à flamber; au bout de vingt minutes elle était complètement dévorée par les flammes.

L'autre maisonnette était construite en toile et papier recouvert de peinture: tout, jusqu'aux peintures, était d'une composition spéciale. Le plancher et les autres bois étaient, soit recouverts de papier incombustible, soit enduits d'une colle incolore également à base d'amiante.

Pendant plus d'une heure un feu d'enfer brûla sous cette maisonnette; on jeta à l'intérieur les débris enflammés de l'autre construction, on arrosa le tout de pétrole... rien n'y fit: le plancher ne fut même pas entamé. Seul, un côté de la toile se déchira, mais sans brûler, sans l'action d'une chaleur épouvantable.

A VENDRE

A Saint-Jérôme, UN MAGNIFIQUE HOTEL en briques et à six étages, y compris un étage complet qui est de première classe, situé en face d'un dépôt de chemin de fer à Pacifique et à une vingtaine de pieds du marché, et à vendre à de bonnes conditions. On peut avoir de bonnes références en s'adressant à L. J. Blais, 39, rue Murray, Ottawa. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux, au propriétaire JOSEPH AUBRY.

10 jan. 84.

PERDU

De la Cathédrale au No. 384, rue Saint-Patrice, une colerette en fourrure noire. La personne qui la rapportera chez M. Béda, 384, rue Saint-Patrice, sera libéralement récompensé.

CLUB DE RAQUETTES FRONTENAC

Il y aura sortie et assemblée, Jeudi soir, 10 courant. Le départ pour la Gatineau aura lieu à 8 1/2 hrs. précises, au No. 119, rue Sussex. Par ordre. E. E. LEMIEUX, Secrétaire.

AVIS

Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie, le magasin d'épicerie que je possédais sur la rue Clarence, dans la ville d'Ottawa, avec tous les crédits de ce magasin. Je désire remercier mes anciens pratiques pour le généreux patronage qu'elles m'ont accordé dans le passé. MICHEL STARRS.

Ottawa, 3 déc. 1883.

NOUVELLE MAISON SOCIALE

Nous faisons aujourd'hui connaître au public que nous avons acheté le grand fonds d'épicerie et de liqueurs de M. Michel Starrs, docteur nous continuerons le commerce à son ancien poste, sur le côté nord de la rue Clarence, en face du marché By. Nous aurons toujours un assortiment complet des meilleures épicerie, et nos conditions de vente sont des plus avantageuses. R. A. STARRS, JOSEPH BROUSSEAU.

Ottawa, 3 déc. 1883.

Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

B. G.

FLANELLES Avant de prendre l'inventaire nous offrons toutes nos Flanelles Ecossaises pour chemise, à 25c et 30c. La valeur est de 50c et 60c.

FONDS DE BANQUEROUTE BRYSON, GRAHAM & Co., Nos. 152 et 154, RUE SPARKS.

ROBES DE BUFFLES! ROBES DE BUFFLES!! Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'opéra de M. TACK BERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell. Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de loup-cervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-cervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas. Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas. J. B. TACKBERRY, Encanteur.

SOCIETE

Le Dr DUHAMEL étant obligé de faire une absence de deux mois pour remplir ses devoirs parlementaires, a induit le Dr F. W. Church, d'Aylmer, jeune médecin déjà avantageusement connu dans le district d'Ottawa, à se joindre à lui, pour la pharmacie et la pratique de la profession médicale. Jusqu'à ce jour le Dr Duhamel ne s'est pas occupé activement de la pratique de sa profession; mais, depuis aujourd'hui, on peut requérir ses services ainsi que ceux du Dr Church, le jour et la nuit. Ils seront en état de répondre à l'appel des malades dans la cité de Hull et les environs. La pharmacie va être augmentée considérablement, de sorte que le public y trouvera tout ce qu'il faut, à très bas prix. No 230, rue Principale, Hull. Près du nouveau bureau de poste. Hull, 3 janvier 1884. 1m

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Yaudreuil et Prescott. LACOSTE, GLOBENSKY, BISSAILLON & BROS-EAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

FUMEZ LES CIGARES CABLE

ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536 Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent. A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à l'ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de MANTEAUX ET DOULMANS, en Seassan et doublés en fourrures, pour hommes. Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et m. laines. Le plus bel assortiment qui existe Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez

H. L. COTE 128, Rue Rideau. Sept. 1883

REMED DU DR SEY DE PARIS

Ce célèbre remède guérit la dyspepsie les dérangements d'estomac, les indigestions, les vents, la bile, l'engorgement du foie, la constipation et les coliques. Il régularise l'action de l'estomac et de tous les organes digestifs. Pris immédiatement après le repas, à la dose d'une cuillerée à dessert, c'est le meilleur stimulant stomacal connu. Pris à la dose d'un verre à vin le matin à jeun, c'est un purgatif sûr et agréable, dont l'effet se fait sentir sans douleur et sans danger, et qui n'empêche pas de vaquer aux occupations ordinaires. En vente chez tous les droguistes. Dépôts en gros à Montréal: MM. HYMAN, SONS & Co. MM. KERRY, WATSON & Co. MM. L. SUGDEN, EVANS & Co. 20 nov. 1883-1a.

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Bronches. PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille. VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa. 14 mai 1883